

SAMEDI 14 MAI 2016 – 20H30

GRANDE SALLE

Kadim Al Sahir

Kadim Al Sahir, chant

Mahmood Shakir Abed Jumaah, Salah Hameed Hasan Ibraheem, chant

Hasan Falih Owaid Abbas, chef de chœur

Fadhil Al-Azraki, clavier

Mohammed Lafta Atshan Al-Rubaie, Abdullatif Saas Abdullatif Al-Obaidi,

Hazim Jasim Tareh Tareh, percussions

Nabil Astefan Yousif, batterie

Quays Jumaah Salman Salman, Noori Naser Kadhem, Sameer Mohammed

Jawad Amoori, violons

Haitham Mohammed Ali Kadhim Alawsi, guitare

Muthanna Mohammed Ali Kadim Alawsi, basse

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H30.



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Bagdad au cœur

En quelques années, Kadim Al Sahir est devenu la coqueluche de la chanson arabe. Recette du succès : l'amour, toujours, mais aussi un cœur qui bat pour le douloureux quotidien de ses compatriotes.

Au temps où l'imposant festival international de Babylone, lancé en septembre 1987, rayonnait encore, chaque année Kadim Al Sahir venait s'y produire pour la nuit de clôture. À chacun de ses passages, 30 000 personnes communiaient avec lui et lui clamaient leur amour. Touché droit au cœur par l'appel désespéré de ses fans, Kadim ne sortait jamais indemne de ces retrouvailles sur le sol qui l'avait vu naître, côté nord, en 1961. Aujourd'hui encore, à chaque montée de violence, il revit le cauchemar de la guerre, entend les cris des femmes, des enfants et des vieillards sous le ciel endeuillé par les frappes aériennes et se souvient de son départ, en 1991, vers le Canada, où il avait pu obtenir un statut de résident.

Jusque-là, ce fils de menuisier, qui vendit sans hésitation son vélo, à l'âge de 12 ans, pour s'offrir une guitare, vivait au milieu des siens, à Bagdad. C'est là qu'il étudia, au conservatoire – alors le plus prestigieux du monde arabe avec celui du Caire. Ses premières notes de musique, il les apprit auprès du grand maître de la musique classique arabe Rouhi al-Khammash. Son autre inspirateur, le célèbre joueur de luth Mounir Bachir, mourut hors de chez lui, en Hongrie. À l'origine, Kadim n'était pas très enthousiaste pour embrasser la carrière de chanteur. Aucun membre de sa modeste famille ne pratiquait l'art vocal ou ne disposait même d'un poste de radio. Enfant, Al Sahir allait souffrir des moqueries de son entourage quand il se hasarda à pousser la chansonnette, au point d'être persuadé de posséder une voix affreuse.

En 1994, il participe au festival de la Chanson du Caire et l'animateur le présente comme... un chanteur arabe, sans référence à ses origines irakiennes. Un an plus tard, il s'installe dans la capitale égyptienne, précédé d'une réputation flatteuse acquise à Beyrouth, une de ses villes préférées, et s'impose rapidement comme le chanteur (irakien, est-il enfin précisé) le plus adulé des foules arabes, jeunes et moins jeunes. L'Irak toujours en tête et au cœur, Kadim promène sa silhouette élégante dans toutes les cités du monde arabe. Le beau ténébreux, au visage d'enfant resté bien sage, ne boit pas, ne fume pas, évite les vêtements trop voyants et désespère les pages people des magazines. Ses prestations affichent partout complet, même au Koweït où, longtemps, il ne fut pas le bienvenu sur scène. Il s'est par ailleurs créé un fan-club Al Sahir.

Sur les planches, il ne faillit jamais au devoir d'interpréter « Tadhaker » (Souviens-toi), un titre clairement dédié aux enfants irakiens et « Salamtek min al-âh » (Garde-toi de la douleur), le morceau qui l'avait rendu populaire dans la terre des Pharaons et qu'il avait composé spécialement pour son épouse, alors souffrante : « *Tout le monde a cru que j'évoquais mon pays. Depuis, à chaque fois que je la chante, c'est à l'Irak que je pense. Mais je précise que personne ne pourra m'utiliser à des fins politiques. Je me sens, avant tout, comme le messager de l'amour dans tous les sens nobles du terme* », souligne-t-il.

Son immense succès, il le doit d'abord à un public, recruté en majorité chez les étudiantes qui rêvent du prince charmant. Souvent comparé à Abdel Halim Hafez, figure emblématique de la chanson égyptienne, Kadim a redonné une dignité aux beaux mots et réhabilité des

formes musicales irakiennes complètement tombées dans l'oubli. Auteur-compositeur et bon guitariste, il interprète aussi, en dialectal irakien ou en arabe littéraire, des vers écrits pour lui par le grand poète Nizar Kabani, sorte de Gainsbourg irakien, ou d'autres, concoctés par Kareem al Iraqi. Dans un album paru en 1998, l'intitulé « Leïla et moi » avait intrigué au point que des admiratrices éperdues s'en étaient émues et avaient exigé des explications sur cette mystérieuse Leïla. Ce à quoi Kadim avait répondu : « *C'est tout simplement un symbole et un clin d'œil à Qays et Leyla, la poésie la plus poignante qui ait jamais été écrite sur l'amour et la folie d'aimer* ».

Kadim a aussi écrit pour d'autres pointures de la chanson arabe et fait œuvre d'ouverture en réalisant un duo magnifique avec Dimitri From Paris. Mais le rêve le plus fou de l'extravagant Irakien est un théâtre baptisé de son nom. En attendant qu'il se matérialise, cette soirée à la Philharmonie permettra à son grand public de réécouter ses anciens « hits » ou de se plonger à cœur perdu dans ses nouvelles aventures discographiques. Gageons qu'il donnera à entendre le titre « Koulli ouhoubouk » (Dis : je t'aime). Une déclaration que lui font, à chacune de ses apparitions, des centaines de milliers de jeunes filles nostalgiques des féeries des *Mille et Une Nuits*. Kadim ou beaucoup de douceur dans un monde de brutes.

En novembre 2015, Kadim Al Sahir a été désigné pour la deuxième fois Ambassadeur Régional de l'UNICEF au Moyen-Orient et en Afrique du Nord.

Rabah Mezouane

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÉS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

LES GOURMANDISES DE L'ATELIER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221, AV. JEAN-JAURÉS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS